les modèles exposés aux vitrines de certains magasins de nouveautés ne peuvent supporter la comparaison.

Il serait injuste d'omettre que parmi toutes les jolies toilettes qui donnaient une note si complète d'élégance à cette première réunion sportive, on remarquait la souplesse gracieuse et le cachet incomparable des élégantes dont le corset de *Mme Trinquet* faisait valoir les charmes.

Pour moi, qui fréquente assidûment les salons de la *Pervenche, 25, rue Terme, 46, cours Morand et 30, rue Victor-Hugo*, il m'est permis d'annoncer un modèle qui fera bientôt une véritable révolution dans le corset.

En terminant, pour les chapeaux habillés, nombre de femmes adopteront les grandes capelines en paille molle, retombant en cache peigne sur les cheveux ou les formes Louis XVI avec cascades de plumes. Leur mouvement est si câlin, si gracieux, que, même pour l'été, on les préférera à l'éclatante chanson des fleurs. Nous aimons ce qui nous sourit, mais nous préférons encore ce qui nous caresse.

Emilienne B.

Mmes B...ix. — Les chemisettes mode, taffetas ou lainage de *Mme Hugonnard, 20, rue Terme*, ne vous laisseront pas indifférentes par leur réelle magnificence relativement à leur prix. Oui, sur mesures, si vous préférez.

M. Ludovic B... — 1° C'est une aimable fantaisie de ce printemps, mais sa vogue sera passagère, j'en ai peur... 2° La jaquette classique.

Mlle Rose, à Montchat. — Lotionnez-vous avec de l'eau tiède judicieusement dosée de *Crème Simon, jamais* d'alcool. Bannissez les savons et poudres autres que ceux du parfumeur *Simon*.

Les éruptions qui vous désolent disparaîtront après quelques applications. Ceci ne vous empêche pas de suivre un traitement dépuratif toujours efficace au printemps. **E. B.**

Savon du Congo *Se méfier des Contrefaçons*

Nos Gravures

Les environs de Carpentras sont de beaux pays agricoles, parfumés de lavande. C'est un plaisir d'y excursionner, la moindre localité ayant à nous montrer, en même temps que sa belle campagne, un monument d'un intérêt historique.

On se demande ce que devait être ce pays avant sa déforestation, car les versants les plus stériles du Ventoux conservent les traces d'anciennes végétations disparues. Le mal se répare cependant et de nombreux endroits, hier dénudés, se peuplent de chênes truffiers et de pins sylvestres. Et quel contraste entre les pieds verdoyants et la crête chauve de cette montagne si bien nommée *Ventour* ou *Ventoux*. Là, en effet, souffllent tous les vents, se livrent tous les combats de l'atmosphère et cette situation exceptionnelle y a fait installer, en 1882, un superbe observatoire où s'étudient et se prévoient toutes les tempêtes de notre région. Pour parvenir à la terrasse la plus élevée, on a construit un souterrain protecteur, protégé lui-même par une troupe de paratonnerres à aigrettes, qui pourtant ne le mettent pas toujours à l'abri de la foudre.

Le *mistral* atteint ici des vitesses épouvantables, que pourtant la solide construction permet d'observer avec facilité. Les sources du Ventoux, d'une pureté de cristal, sont captées et amenées à Carpentras par un bel aqueduc construit au dix-huitième siècle et long de 740 mètres. Notre page de gravures en donne une vue complète. A côté, nous avons reproduit quelques sites qui avoisinent le Ventoux.

Voici le si pittoresque village du Beaucet où l'on stationne pour le pèlerinage de saint Gens, ce berger ermite qui fit jaillir comme par enchantement une fontaine miraculeuse, et qui, ayant été statufié, est représenté écrasant du poids de son piédestal son bœuf et son mouton. Ce dernier, pour les besoins de la symétrie, se trouve être aussi gros que le bœuf, ce qui nous apprend qu'il n'y a pas que les grenouilles qui s'enflent pour égaler l'espèce bovine. Le tout est du reste artistement complété par un trône symbolique qui, dans l'esprit des bonnes femmes, augmente les propriétés curatives de la source sanctifiée. Ce pèlerinage se trouve placé dans une nature admirable.

Sur la route du Ventoux, voici encore Bédoin livré aux flammes par Suchet en 1794, parce que son arbre de la Liberté y avait été abattu par les ennemis de la République. Rien ne fut respecté et il ne resta plus à la Convention qu'à reconstruire ce bourg, ce qu'elle fit l'année suivante. L'église romane de la Madeleine fut moins endommagée, placée qu'elle est en dehors du lieu du carnage.

Plus loin on trouve, près de Saint-Estève, une autre fontaine, celle de la Grave, qui, elle, a un mérite moins mystérieux que celle de Saint-Gens : elle est purgative.

Sur la route de Malaucène et avant d'y arriver, nous avons la joie d'apercevoir les ruines de l'ancien fief du comtat Venaissin, le *Barroux*, dominant un beau pays d'oliviers.

Près de Malaucène, dans un site sauvage, nous trouverons les restes de l'antique monastère du *Groseau*, sa chapelle reconstruite au XIe siècle.

En redescendant sur Cavaillon, on peut s'arrêter longuement à Pernes, la patrie de Fléchier. Nous avons croqué la porte Notre-Dame et son pont fortifié qui précède l'église du XIe siècle et dont la Nesque baigne les remparts. La ville a de curieux édifices à visiter et des maisons avec niches des XIVe et XVe siècles.

Nous le répétons, les environs de Carpentras sont charmants et nous n'avons pas eu la prétention de grouper en une page toutes leurs curiosités, mais simplement voulu éveiller celle de nos lecteurs. **G. G.**

Petite Correspondance

Bolleux, rue Pailleron : Depuis la fondation du supplément ; mais, plus régulièrement, depuis l'année 1901 — *Un Lyonnais* : Cela vient probablement d'une omission du peintre en lettres de la Compagnie en question, ou à l'ignorance de l'ancien scribe des Hôpitaux que vous nommez. On écrit *Brotteaux* et non « Broteaux » avec Chef d'Etat.

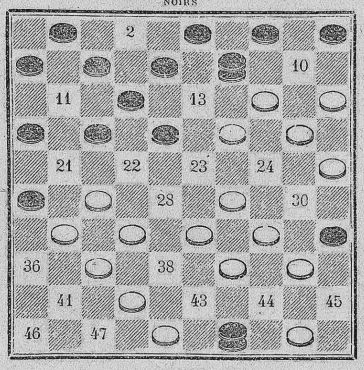
RÉCRÉATIONS ET JEUX D'ESPRIT

Nº 478. — Jeu de Dames,

Par René Ortigé, à Tonnay-Charente.

Dédié à M. Bolzé.

NOIRS



BLANCS
Les blancs jouent et gagnent.

Nº 479. — Charade,

Par le Malade de Monplaisir.

Dédiée à sa Petite amie Marinette Martin.

Un désordre nerveux, une fuite au plafond
ont dû, de mon *premier*, confondre la raison.
Tel enfin, dans nos jeux, dont il a la toquade,
sur le chemin de Bron apparaît le Malade.

Au gré de nos besoins, mon *second* se découpe.
Ses amis sont le chou, la patate et la soupe.
On estime partout une omelette au... deux
et, cependant, Guignol la préfère sans œufs.

Ornement fin et clair, l'*entier* se porte au cou,
en turban par le Turc, en robe par l'Hindou.
Un ami peut l'offrir, pour le jour de sa fête,
à celle qu'on chérit comme vous, Marinette!

Nº 480. — Problème,

Par Un Computiste.

Si, à la gauche du chiffre de l'unité d'un nombre quelconque on posait séparément, en tenant compte des retenues, la somme du chiffre des unités et de celui des dizaines, la somme de celui des dizaines et de celui des centaines, la somme de celui des centaines et de celui des millle, etc., puis enfin le dernier chiffre, on obtiendrait un second nombre qui sera un multiple du premier. Un facteur étant connu, que doit être l'autre facteur?

Nº 481. — Triangle-rectangle,

Par Yvonne et Pierre, à Lyon.

Dédié au Sphinx Vigneron.

Consonne — Note de musique — Galo — Orge — Première page — Canton — Préposition — Opèrent — Voyelle — Métal passé à la filière — Préjudice — Dieu — Besoin — Caractère d'écriture — Adjectif — Adjectif — Pronom — Consonne — Note — Ecorce — Gale et consonne — Particule — Pronom — Voyelle — Ville de la République argentine — Eut de l'affection — Pronom —

SOLUTIONS DE L'AVANT-DERNIER NUMÉRO

Nº 470. — Jeu de Dames.

Blancs	Noirs
1er coup 20 à 15	1er coup 26 à 31
2e — 34 à 29	2e — 25 à 23
3e — 35 à 30	3e — 31 à 22
4e — 38 à 28	4e — 22 à 33
5e — 38 à 18	5e — 13 à 22
6e — 32 à 28 (ou 27)	6e — 22 à 33
7e — 42 à 38 (ou 37)	7e — 33 à 42
8e — 47 à 38	8e — 36 à 47
9e — 30 à 24	9e — 47 à 20
10e — 15 à 2 et gagnent.	

Ont trouvé : René Ortigé, à Tonnay-Charente (félicitations et remerciements à l'auteur); Gabriel Dentroux (compliments à M. Pernet pour son magnifique problème); Sici, manufacture Blanchard, à Chazelles-sur-Lyon; Joseph Perroud, de la Maison Durand, 15, rue Claudia.

Nº 471. — Charade : *Pinson.*

Nº 472. — Problème :

Le facteur invariable est 11; l'autre facteur, les chiffres extrêmes; soit un nombre de deux chiffres, 43, dont la somme est 7, en remplissant les conditions du 1er paragraphe nous obtenons 473. En effet, 43 × 11 = 473.

Nº 473. — Fantaisie,

REPUTE NEZ OCELOT
EPURE BETEL OPERE
PURIN HOF AAR LEROT
URIQUE JAS CAP DEROBA
TENUES MIE PEU BROYER
E ESUS OPIAT CAEN D
SUD ITL SIR
J DIT NOE SIL F
HAM TOMENTEUX SEL
BOSIO MOU ORB XERES
NEF EPINEUX TEORES AYR
ET ITON DAUN BI
ZEA PALETOT AGOUTIS NEO
LACET BRE GRO LAVAL
RAU SUBODORER CAB
P SIX RAU RUE R
CIL BUT EMS
O DBAR XENIL SEMI C
COLERE SES SAC MONADE
EPERON FER VAR INEGAL
LEROY LEA NAB AGATE
OROBE SYBEL DATER
TETARD RIO CELERI

Nos 471-472-473. — *Ont trouvé* : Claudius O., Lyonnais de l'Ardèche ; Arthur Gar.

Nos 471-472. — *A trouvé* : Le Mami du Lolo.

Nos 471 et 473. — *Ont trouvé* : Victor B., à la Guillotière; X. Ellival, 1, place de la Fusterie, à Genève; Une Pêle-Mêliste; André de l'Isle-Adam; Un Abonné de Monplaisir. Toulon; Le "Fils" de Jonage, à T.; Un Grippé et sa Garde-Malade, aux Champs-Elysées; Le Sphinx Vigneron, à Villefranche; Em. Frau.

Nº 473. — *Ont trouvé* : Louis Prévieux, à Alger (remerciements et félicitations, au Sphinx Vigneron); Philippe Cornier.

CHRONIQUE DES BOULES

Revue hebdomadaire.

BOURG. — LES AMIS DE LA TERRASSE. — Le grand succès obtenu par le dévoué apôtre bouliste, Fier, dans l'organisation de la vaillante et sympathique société la Boule bressane, ne pouvait moins faire que d'inciter les gens compétents en sport boules, de créer des sociétés similaires à celle si brillamment fondée par le zélé propagateur du sport boules, M. Fier.

Bien que le dévoué président se fut plu à favoriser à tour de rôle les principaux établissements des divers quartiers de la ville, pour l'exécution des grands concours annuels entre sociétaires, les joueurs sincèrement se tassent, se mêlaient entre habitués des mêmes boulodromes.

Et c'est ainsi que fut fondée, au pied levé, la Boule de Bel-Air, dont le premier président fut cet énergique et talentueux bouliste à tous crins, qui a nom Edmond Moujon, grand canonnier à carreaux et à brochets devant l'Eternel.

Sous la haute direction du débrouillard Moujon, la Boule de Bel-Air prit, disons-nous, une importance marquée dès le jour même de sa constitution et les adhérents affluèrent par douzaines et douzaines, de sorte qu'en moins de six mois, la société atteignit le coquet effectif de cent et quelques membres actifs.

Le siège social de la Boule de Bel-Air fut fixé au boulodrome Chabry situé faubourg de Lyon, par conséquent tout proche de la gare, et cette proximité permettait et permet encore aux adhérents, pour la plupart employés du P.-L.-M., d'utiliser leurs heures de loisir en faisant assaut de palets et tuiles, au boulodrome de famille de la Boule de Bel-Air.

Un tantinet exigu le jeu Chabry, mais le jeu voisin tenu par Grandpierre était là, à la portée des intrépides combattants qui ne pouvaient trouver place au boulodrome social. De sorte que les dimanches ou jours fériés, les batailleurs de la Boule de Bel-Air s'en donnaient à cœur joie et faisaient pleuvoir, drus comme grêle, les actions d'éclat, les prouesses et les exploits les plus mirobolants qui se puissent imaginer.

Le directeur Moujon donnait l'exemple, payait de sa personne, et hardi Denis! cassait toutes les boules, s'il était dans ses bons jours, ou bien tracassait résolument les redos du jeu, si par hasard sa canardière était mal réglée.

Tout comme le dévoué fondateur du sport « boules » M. Fier, quand il fut rassasié de prouesses et de lauriers, l'intrépide Moujon songea lui aussi, à passer la main à un autre directeur, et cet excellent M. Moujon est rentré dans le rang après avoir fait nommer en son lieu et place comme président, le sympathique Doriol-Moulin.

Connu comme le loup blanc dans tous les centres boulistes de l'Ain, ce nouveau président de la Boule de Bel-Air, fil florès dans maints et maints retentissants tournois. Avec son air de ne pas y toucher, Doriol-Moulin est un lascar qui la connaît dans les coins et recoins, et peu d'hommes sont aussi bien doués que lui en tant que connaissances techniques de tout ce qui a trait au sport « boules ». Galli, le fameux Galli aurait du mal pour lui apprendre quoi que ce soit.

Doriol-Moulin n'opère que rarement, pratique peu si l'on aime mieux les hygiéniques exercices du pointage et du tir, mais il est apte à remplir supérieurement tous les rôles, et volontiers les dilettanti pouctient de leurs plus vigoureux bravos la tactique, le jeu savant du sympathique président de la Boule de Bel-Air. C'est également un émérite professeur qui a dressé une légion de bons élèves surtout au pointage, élèves qui ne demandent qu'à égaler comme talent, leur savant maître.

Hugon, un des plus éminents pointeurs de la bonne [illegible] quelque chose à frire avec les sociétés boulistes, et il a fondé une intéressante organisation sur laquelle nous reviendrons dans un prochain numéro. Rappelons aujourd'hui simplement pour la forme, que le boulodrome Hugon, un des plus coquets et des plus achalandés qu'il y a sur toute la région est toujours vissé avenue des Rosières. Les pistes sont bien installées, bien entretenues, aussi quotidiennement, le jeu Hugon est mis à contribution par des douzaines d'émérites athlètes dont les exploits ne laissent rien à désirer. Tonnelles, terrasse agrémentent l'établissement. De plus, l'ingénieux Hugon a fait installer à souhait l'électricité dans les pistes de bataille, de sorte qu'à l'occasion les obstinés lutteurs peuvent faire durer le plaisir jusqu'à minuit, si cela leur convient.

Mais il convient ce nous semble de dire quelques mots des Amis de la Terrasse ou plutôt du siège social de cette charmante organisation, néo d'hier, c'est vrai, mais qui ne tardera pas à se placer au premier plan des sociétés similaires de Lyon.

Avec les jeux Bonnardel, Chabry, Grandpierre, Rodet, il semblait qu'il n'y eût pas grand chose à tenter dans une ville calme, morte même si l'on veut, telle qu'est la capitale de la Bresse. Les grandes usines manquent, par suite l'élément ouvrier, s'il ne fait pas absolument défaut, n'abonde pas. En un mot, Bourg, ne ressemble en rien à Saint-Etienne ou Rosne, cités essentiellement ouvrières.

Or, d'une façon générale, les boulodromes de tous les centres boulistes de la région sont alimentés par les ouvriers. Dès l'instant que les usines fonctionnent que par conséquent les ouvriers font leurs six journées complètes par semaine, on peut être certain que dans leurs moments de loisir des dimanches et jours fériés, ils s'empresseront de faire *travailler* les établissements boulistes. Et sans être prodigues ou généreux à l'extrême, les ouvriers ne lésineront pas et dépenseront sans sourciller, leurs deux bouteilles de vin dans la soirée. Ce n'est rien deux bouteilles, mais quand elle est répétée par cent et quelques joueurs, la recette n'est pas à dédaigner. La clientèle bourgeoise est plus serrée et volontiers les gens fortunés se contentent d'une modique dépense de 0,25 centimes représentée par un hygiénique café. Il n'y a pas là de quoi faire frire la marmite.

Selon l'avis des gens compétents connaissant comme leur poche la ville de Bourg, aucune entreprise bouliste n'était possible dans cette cité.

Mais Guillermond était là qui veillait au grain, il ne fut pas de l'avis des gens compétents. Pas un inconnu que ce joueur Guillermond qui se mit grandement en vedette lors du grand tournoi du cours du Midi de 1898 où il enleva résolument les palmes du championnat, accompli qu'il était avec les deux célèbres frères Pottier et Drumillon.

Ce fut une sorte de surprise générale que la composition de ce quadrille. Ainsi donc, les Pottier frères se séparaient de Variot et Galli avec lesquels ils avaient remporté les deux fameux championnats de 1896, 1897. Et on estimait généralement dans les milieux bien informés que Pottier succomberait facilement au grand tournoi de 1898.

Rien à dire de Drumillon, si ce n'est que peu de paladins en France peuvent se flatter de posséder la même inaltérable ténacité, la même confiance assurée que possède ce fameux gladiateur qui a nom Drumillon. Pointeur hors ligne dans toutes les méthodes classiques ou non que ce soit, excellent portour en avant dans la difficile combinaison qui consiste à avancer les boules des partenaires jouées trop courtes. Drumillon, lorsque la situation de son camp l'exige, est en outre un tireur émérite, pouvant fort bien cabasser 7 à 9 boules sur 12. Têtu comme un Breton, Drumillon est toujours d'avis de continuer la résistance. C'est un joueur de tempérament.

Guillermond, dit Bazardier, est de même un lutteur complet, en ce sens qu'il peut aussi bien mener le but que diriger les batteries de son camp. Archinet, Victor Huertard et Bazardier, représentent le dessus du panier en tant que meneurs de but. Caractère aimable, jovial, réjoui, Bazardier s'est acquis de solides amitiés dans le monde bouliste. Il peut avoir des adversaires en fait de talent, mais il ne compte aucun ennemi.

Guillermond, Bazardier, Drumillon, les frères Pottier tâtèrent leurs forces au grand concours de Rive-de-Gier, donné le 17 avril 1898. Ils firent merveille et enlevèrent notamment le championnat contre le fameux quadrille Reynaud, Cornollier, Anastay, Archinet. Cette partie du championnat souleva, à diverses reprises, les bravos enthousiastes de la galerie, tant le jeu des huit lutteurs fut admirable. A notre avis, jusqu'à ce jour, c'est la plus belle partie de championnat qui ait été effectuée.

Encouragés par ce brillant début, Drumillon, Guillermond se montrèrent tout à fait à hauteur de la situation au grand tournoi annuel du cours du Midi de 1898, ils aidèrent puissamment les frères Pottier. Ceux-ci enlevèrent pour la troisième fois le championat. Et Drumillon, Guillermond, Bazardier furent tout heureux de monter au pinacle de la victoire.

Vainqueur dans plus de cent batailles rangées, le sagace Guillermond-Bazardier estima qu'il ferait florès comme chef de boulodrome. Notre héros jeta son dévolu sur Bourg, et, bien que la ville ne renferme que très peu d'éléments ouvriers, Guillermond jura qu'il attirerait l'eau à son moulin, en créant un établissement de premier ordre. Allié avec Rampignon, le tenace Guillermond-Bazardier a tenu parole et l'établissement fondé par ces propagateurs du sport « boules » ne laisse rien à désirer.

Au 68 du faubourg de Brou, est situé le boulodrome de la Terrasse, tenu par Guillermond, boulodrome qui sert de siège social aux Amis de la Terrasse.

Quatorze, et suivant le cas, seize jeux, ont été installés en fin connaisseur des choses boulistes, par cet observateur qu'est Bazardier. De l'hôtel de ville ou de la gare, il faut dix minutes à un piéton pour le transporter dans cet établissement modèle.

On aurait reproche pourrait être formulé contre Bazardier et ce reproche a trait aux gigantesques pins de 35 mètres que Bazardier a fait abattre sans pitié, mais il paraît que ces pins géants lui empêchaient de tirer la quintessence du terrain, de sorte que Guillermond mérite d'être absous. Il le mérite d'autant mieux que, par la suite, il s'est ingénié à agrémenter toute les pistes de bataille de jeunes mais déjà drus peupliers qui, l'an prochain, procureront tout l'ombrage désirable dans les caniculaires mois de juillet et d'août.

Les jeux de Guillermond sont parfaits en tant qu'installation et tous les matins le chef du boulodrome veille à ce que la toilette des pistes soit minutieusement opérée. Dans la limite du possible, les ondulations du sol ont été nivelées, les pistes semblent, à première lecture, à première vue voulons-nous dire, semblent unies à l'instar d'un miroir, mais il n'en est pas tout à fait ainsi et les joueurs sont obligés de rectifier le fil du terrain, de *découper* les bosses ou les creux qui agrémentent l'arène de la Terrasse.

Boulodrome de la Terrasse, le jeu est bien nommé, car les joueurs dominent la route de Brou et, sans se déranger, voient circuler les passants du faubourg de Brou, de même ils dominent le paysage qui se déroule sous leurs yeux; la perspective dont ils jouissent est très étendue. Tonnelles, terrasse, véranda, agrémentent le boulodrome de la Terrasse qui fréquemment devient le rendez-vous des familles bressanes.

La grande réputation du chef du boulodrome lui a attiré immédiatement toute une sérieuse et dense clientèle. Les bressans se plaisent à venir évoluer sur ce beau champ de manœuvre, de sorte que tous les jours les parties de provocation ou les joutes d'honneur sont belles à contempler.

A force de guerroyer, de chevacuher les uns contre les autres, les habitués du jeu tenu par le sympathique Guillemond-Bazardier ont appris à s'estimer. Et pour mieux cimenter cette estime, cette amitié commune, ils se sont groupés en un faisceau bouliste, en une société de joueurs de boules qui a pris le titre tout indiqué de : les Amis de la Terrasse.

Créée d'hier, la nouvelle organisation comporte déjà le raisonnable effectif de 70 membres, de sorte que d'ici quelques semaines, la centaine d'adhérents sera atteinte.

Le bureau des Amis de la Terrasse a été ainsi constitué pour l'année 1904 : MM. Chapolard, président d'honneur ; Guerry, président actif ; Marius Croisy, vice-président ; Auguste Croisy, trésorier ; Guillermond, trésorier adjoint ; Janody, secrétaire ; Félix Ravassard, secrétaire-adjoint. Les assesseurs sont au nombre de six.

La société des Amis de la Terrasse compte organiser lors de la belle saison, un grand concours public. Nous en reparlerons en temps utile. Souhaitons pour aujourd'hui, que cette nouvelle mais déjà sympathique et prospère société aille toujours de l'avant, de façon à se mettre sous peu au premier plan des organisations similaires de la région.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

Le Gérant : GROBON.

Imp. Delaroche et Cie, 85, rue de la République.

Pour DEPURER le Sang
N'EMPLOYEZ QUE LE
CRESSON PICAULT
essentiellement végétal, se prenant immédiatement avant de manger, sans jamais déranger des habitudes ordinaires, le plus actif contre **tous les Vices du Sang et les Maladies de Peau** (Eczémas, Dartres, Furoncles, Acné, Maladies secrètes, Etourdissements, Vertiges, Age critique, Hémorrhoïdes, Paralysies, Coliques hépatiques et néphrétiques, etc.— **CRESSON PICAULT**, le flacon, **2** fr.; le 1/2 litre, **3** fr. **50**; le litre, **6** fr. — **CRESSON PICAULT IODURÉ**, le flacon, **2** fr. **50**; le 1/2 litre, **4** fr.; le litre, **7** fr. **50**.
Contre Mandat ou Timbres-poste : Ajouter UN fr. pour recevoir franco
Dépôts à Lyon : J. PICAULT, *188, rue Duguesclin* ; Pharmacies du SERPENT, rue Lanterne; Pharmacies UNIVERSELLE, rue de la Bourse ; BOISSONNET, 16, cours Gambetta ; — **à Bourg** : Pharmacie du Progrès, 9, rue Neuve, et dans toutes les Pharmacies.

CORSETS
Aux Nouveautés Parisiennes
35, Cours Gambetta, 35
Forme nouvelle Bée, ne fatigue jamais allonge et amincit la taille.
TOUT FAITS et SUR MESURES
DIPLOME
POUR
CONCOURS DE BOULES
MAGNIFIQUE
Composition Artistique
EXÉCUTÉE
en Chromolithographie
FORMAT 50 × 65
L'exemplaire pris dans nos bureaux 0,40 c.
— par la poste. . . , 0,55 c.
CONDITIONS SPÉCIALES POUR QUANTITÉS
Imprimerie DELAROCHE & Cie